

Les auteurs

Raymond Bellour, critique, écrivain, est directeur de recherche émérite au CNRS. Il écrit sur la littérature, romantique (les Brontë, Alexandre Dumas) et contemporaine (Henri Michaux, dont il a dirigé l'édition dans la Pléiade), et sur le cinéma (*L'Analyse du film*, 1979 ; *Le Corps du cinéma. Hypnoses, émotions, animalités*, 2009), ainsi que sur les relations entre toutes sortes d'images, de la peinture aux images numériques (tout ce qu'il nomme « l'entre-images » – deux recueils, 1990 et 1999). Il est membre du comité de *Trafic*, « revue de cinéma ». Derniers livres parus : *Lire Michaux*, 2011 ; *La Querelle des dispositifs. Cinéma – installations, expositions*, 2012.

Christa Blümlinger est professeure en études cinématographiques à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Parmi ses nombreuses publications, elle a dirigé, seule ou en collaboration, plusieurs ouvrages collectifs en allemand et en français sur l'esthétique du cinéma, le film d'essai et l'art des nouveaux médias, ainsi qu'organisé et cotraduit un choix en allemand des écrits de Serge Daney. En français, elle a édité et introduit des textes choisis de Harun Farocki, *Reconnaître et poursuivre* (THTY, 2002), dirigé *Le cinéma autrichien (Austriaca, n° 64/juin 2007)*, et codirigé *Théâtres de la mémoire, mouvement des images*, coll. « Théorème », PSN, 2011. Dernière publication : *Cinéma de seconde main. Esthétique du emploi dans l'art du film et des nouveaux médias*, Klincksieck, 2013 (publié en allemand chez Vorwerk 8 en 2009).

Pascale Borrel, spécialiste de la photographie, est maître de conférences à l'université Rennes 2. Elle a codirigé la publication des ouvrages suivants : *Après coup : L'invention de l'origine. Création et temporalités* (dir. Borrel Pascale et Ferret Sandrine), Bruxelles, La Lettre volée, 2006 et *Parasite(s). Une stratégie de création* (dir. Borrel Pascale et Hohlfeldt Marion), Paris, L'Harmattan, 2010.

Véronique Campan est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Poitiers. Elle est l'auteur d'un ouvrage sur Krzysztof Kieslowski, d'un essai sur l'écoute filmique (*L'Écoute filmique, écho du son en image*, Paris, PUV, 2000), a dirigé plusieurs volumes collectifs et publié de nombreux articles sur l'étude de la dimension sonore des

films et les formes de l'intermédialité. Elle codirige, avec Gilles Mouëllic, la collection « Le Spectaculaire » aux PUR. Au sein de l'équipe FoReLL de l'université de Poitiers, elle oriente aujourd'hui ses recherches autour de la parole filmique et du geste vocal au cinéma.

Marc Cerisuelo est professeur à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) où il enseigne les études cinématographiques et l'esthétique. Il a récemment publié : *Fondus enchaînés. Essais de poétique du cinéma* (Seuil, 2012), *Quand des écrivains font du cinéma. Instantanés critiques* (dir. avec Valérie Berté, Archives Karéline, 2012), « Ciné littérature » (dir. avec Patrizia Lombardo), numéro spécial de *Critique*, août-septembre 2013 et *Oh Brothers. Sur la piste des frères Coen* (avec Claire Debru), Capricci, 2013.

Élise Domenach est maître de conférences en études cinématographiques à l'ENS de Lyon. Elle a notamment publié *Stanley Cavell, le cinéma et le scepticisme*, Paris, PUF, 2011.

Lorraine Duménil, ancienne élève de l'École normale supérieure, est agrégée de lettres modernes et docteur en histoire et sémiologie du texte et de l'image. Elle enseigne la littérature et la langue françaises à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 en qualité d'ATER. Spécialiste de l'œuvre d'Antonin Artaud et d'Henri Michaux, auxquels elle a consacré sa thèse ainsi que de nombreux travaux, elle s'intéresse aux questions d'intermédialité et de passage entre les arts, des avant-gardes historiques à un corpus contemporain. Dans le cadre de l'ANR « Pouvoirs des arts » à laquelle elle collabore, elle organise en septembre 2014 un colloque intitulé « Les genres cinématographiques, les genres littéraires et leurs émotions » à l'université Sorbonne-Nouvelle Paris 3.

Téresa Faucon est maître de conférences à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3 où elle enseigne l'esthétique et la théorie du cinéma. Elle a publié des articles dans les revues *Cinémathèque*, *Cinéma*, *1895*, *Vertigo*, *ArtPress* et des ouvrages : *L'Abécédaire Turner*, Flammarion, 2004 ; *Penser et expérimenter le montage*, PSN, 2009 et *Théorie du montage. Énergie, forces et fluides*, Armand Colin, 2013.

Loïg Le Bihan est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paul Valéry – Montpellier 3. Son travail de recherche consiste essentiellement en un essai de théorisation des différentes modalités de la relation spectatorielle aux films, et notamment aux films du cinéma contemporain. Parmi ses dernières contributions dans ce cadre : une communication intitulée « Le temps composé. De Louis Lumière à Mark Lewis, une révolution cinégénique » (colloque « Images numériques : technique, esthétique et idéologie », dir. J.-L. Lioult et C. Renard, LESA/université Aix-Marseille et École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, Cité du livre, 29 et 30 novembre 2012, à paraître), et une autre, également à paraître, intitulée « Une esthétique débordée ? Quand les nouveaux médias mettent le cinéma à l'ouvrage... À propos de *Melancholia* de Lars Von Trier » (colloque « Tout ce que l'esthétique permet ! », dir. T. Faucon et B. Lemaître, CRECI (IRCAV)/université Paris 3, INHA, 15 au 18 février 2012).

Barbara Le Maître est maître de conférences à l'université Paris 3. Auteur de l'ouvrage *Entre film et photographie. Essai sur l'empreinte* (PUV, 2004, traduction italienne Kaplan, 2010), ainsi que d'une vingtaine de textes relatifs à l'esthétique et la théorie des images

fixes et mouvantes, parmi lesquels « De l'*effet-cinéma* à la *forme-tableau* » in *Images contemporaines. Arts, formes, dispositifs* (Aléas, 2009, dir. L. Vancheri) et « Contemporanéité, Anachronisme (autour de quelques propositions théoriques sur la temporalité des images) » in *Extended Cinema* (Campanotto, 2010, dir. Ph Dubois, F. Monvoisin, E. Biserna).

Erica Magris est titulaire d'un doctorat en cotutelle européenne en études théâtrales et littérature italienne, qu'elle a obtenu à l'université de Paris III et à l'École normale de Pise avec une thèse sur l'utilisation des technologies audiovisuelles dans les pratiques théâtrales italiennes des années soixante à aujourd'hui. Elle a publié des essais sur le théâtre italien et sur les scènes contemporaines dans plusieurs revues dont *Théâtre/Public*, *Ligeia*, *Intermédialités*, *Coulisses*, a traduit plusieurs articles du français à l'italien et écrit régulièrement pour les revues italiennes *Hystrio* et *ateatro*.

Marie Martin, ancienne élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégée de lettres classiques, est actuellement maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Poitiers. Elle a soutenu en 2008 une thèse intitulée *Poétique du rêve : l'exemple de l'avant-garde cinématographique en France (1919-1934)*, et codirigé, avec Laurence Schifano, l'ouvrage *Rêve et cinéma. Mouvances théoriques autour d'un champ créatif*, paru en 2012 aux Presses universitaires de Paris Ouest. Ses recherches concernent les relations entre le film et les processus psychiques, sous l'angle de l'intermédialité, de la réécriture et du traumatique.

Camille Mattéi est doctorante en études cinématographiques à l'université Paris Diderot/Paris 7 et conférencière à la Cinémathèque française ainsi que pour les missions régionales d'éducation à l'image. Ses publications et communications portent sur des questions de suspension perceptive et les effets de stase, les théories esthétiques du spectateur de cinéma ainsi que les rapports danse/cinéma.

François-Xavier Molia, ancien maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Poitiers, spécialiste du cinéma de genre contemporain, poursuit actuellement une carrière d'écrivain et de cinéaste.

Sylvie Rollet, professeure en études cinématographiques à l'université de Poitiers, codirige le programme interuniversitaire « Théâtres de la mémoire ». Auteur d'un ouvrage consacré à la poétique de la mémoire dans l'œuvre de Théo Angelopoulos, directrice de publication de deux volumes collectifs consacrés aux liens entre cinéma et mémoire, elle a publié en 2011 chez Hermann *Une éthique du regard : le cinéma face à la Catastrophe, d'Alain Resnais à Rithy Panh*.

Emmanuel Siéty est maître de conférences en esthétique du cinéma à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Il est l'auteur de *Le Plan. Au commencement du cinéma* (Cahiers du cinéma/SCEREN, 2001), *La Peur au cinéma* (Cinémathèque française/Actes Sud Junior, 2006) et *Fictions d'images* (Presses universitaires de Rennes, 2009), ainsi que de divers articles parus dans les revues Cinémathèque, Cinéma, Trafic ou Exploding. Il a collaboré pendant plusieurs années aux activités du service pédagogique de la Cinémathèque française.

Pascale Thibaudeau, professeure à l'université Paris 8 et agrégée d'espagnol, spécialiste du cinéma hispanique, elle a publié de nombreux travaux en France et à l'étranger. Ses dernières recherches portent sur les phénomènes d'hybridation entre les arts (peinture, danse, cinéma, opéra...) notamment dans les films de Pedro Almodóvar et Carlos Saura. Elle coordonne, avec Annick Allaigre, l'axe « Transferts textuels et Migrations esthétiques » du Laboratoire d'études romanes de l'université Paris 8. Membre du comité éditorial des Presses universitaires de Vincennes où elle est codirectrice de la collection « Esthétiques hors cadre », elle dirige également la collection « Clefs Concours Espagnol » aux Éditions Atlande.

Éric Thouvenel est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2, où il enseigne principalement l'esthétique et les théories du cinéma. Auteur d'un ouvrage sur *Les images de l'eau dans le cinéma français des années 20* (PUR, 2010), il a codirigé l'ouvrage *Agnès Varda : le cinéma et au-delà* (PUR, 2009) et publié de nombreux textes dans diverses revues et ouvrages collectifs. Ses travaux actuels portent sur le cinéma expérimental, sur Gaston Bachelard et Jean Epstein.